

# Pêle-Mêle n° 16

## Janvier 2024



## Édito

*Chers adhérents et amis de l'AVEC. Cette nouvelle année voit notre association se doter d'un nouveau président. Je prends donc la suite d'Olivier Gassmann, que je remercie au nom de notre conseil d'administration pour son engagement ces trois dernières années. L'AVEC, par sa présidence, a été imprégnée de nouvelles actions et animations. Il a su être à l'écoute de son équipe et dans le collectif. Parfois la tête en l'air mais toujours les pieds sur terre.*

*Le passage du relai est fait, il ne me reste plus qu'à courir, accompagné par une équipe renforcée de quatre nouveaux membres dont les ambitions sont de porter de nouveaux projets et de perpétuer nos actions habituelles, motivantes pour tous. Et depuis la dernière Assemblée générale, le nombre des adhérents a dépassé la centaine, merci à tous pour cette confiance accordée.*

*Le bras de Carennac, notre sujet numéro un, reste toujours à suivre de près et nous nous y tenons comme nous vous l'avons détaillé lors de l'Assemblée générale. Nous avons besoin de vous pour mener ce combat jusqu'à une fin satisfaisante pour tous, et aussi pour prendre du temps sur nos chemins, nous retrouver pour une visite ou trinquer au cours d'une soirée musicale.*

*Nous regardons l'avenir de Carennac, mais son passé ne nous laisse pas indifférent, notamment dans son rapport à l'art. Vous trouverez, en supplément à ce numéro de Pêle-Mêle, quelques pages qui retracent la vie de Françoise Tournié sur la route de Carennac au Mexique, en passant par Paris !*

*Meilleurs vœux à tous !*

*Alexandre DISSAC  
Président de l'AVEC*



# La vie de l'association

## Bras de la Dordogne : Réunion du COPIL du 18 décembre

Lors de notre dernière Assemblée générale, Sarah avait présenté une rétrospective et un bilan précis du projet de rendre une eau vive sous la palissade de la Dordogne et vous avez reçu un compte-rendu de cette intervention. Sarah et Alexandre ont représenté l'AVEC lors de la dernière réunion du Comité de pilotage qui réunissait une grande partie des acteurs du projet. Mme Sirieys, architecte paysagiste, a relaté sa rencontre avec la population quant aux préoccupations et souhaits de cette dernière. Elle a proposé des scénarios d'aménagement qui en tiennent compte. Les techniques envisagées pour les travaux prévus concernant la réfection de la chaussée (phase 1) ont été détaillées. Ce sont des interventions assez compliquées qui se feront en deux temps, à partir de 2025. Le budget de ces travaux a explosé et atteint un niveau jugé problématique. L'année 2024 sera consacrée à des opérations de procédures et de demandes administratives.



## Vie locale

### Le marché de Noël 2023

Malgré une météo contrariante, pluvieuse et maussade, les visiteurs sont venus en nombre au marché de Noël de Carennac et toujours avec le même plaisir pour déambuler dans ce cadre unique. Dans le cloître, les salles du château, la chapelle, 70 exposants et artisans locaux proposaient des articles de qualité originaux. La restauration, l'animation musicale, l'arrivée du Père Noël en barque, une décoration raffinée, tout a contribué à faire de ces deux jours de grands moments de joie partagée. Merci au Comité des fêtes et aux bénévoles qui ont œuvré à cette réussite.



Et aussi un souvenir en images que nous devons à Philippe Danjou :

<https://www.youtube.com/watch?v=NMxjPEa7khw>

## Canopy, un lieu en devenir

Chaque trimestre, Cauvaldor convie les associations au lancement du nouveau *Qui, Quoi, Où* dans un lieu différent, acteur de la vie culturelle locale. Cette fois-ci, cela se déroulait chez Canopy au Vignon-en-Quercy.

Canopy s'installe au Vignon-en-Quercy en 2018 avec un magasin Bio. Profitant du déplacement de Carrefour contact, il est complété par une cuisine qui propose des plats préparés, des pâtisseries et un café en libre service. Dans cet espace, seront maintenant organisés des ateliers et des événements culturels, comme des expositions éphémères d'artistes locaux.

*Horaires d'ouverture : du lundi au samedi : 9h30 à 19h*

*07 69 60 32 01 - <https://canopybio.fr/>*

## Bilan de la saison touristique au Château des Doyens

En 2023, 7186 visiteurs dont 6408 venant du territoire français sont venus visiter le château. Le record d'entrées est de 2019 visiteurs en août.

### D'où viennent ces visiteurs ?

De la Corrèze : 274

de la Dordogne : 261

De la Haute-Garonne : 235

et les plus nombreux du Lot : 571

Certains viennent de loin : Pérou, Afrique du sud, Australie...

**Le plus gros coup de cœur** est pour le parquet : "Il est vitrifié ? laqué ? ciré ? En tout cas, il est MAGNI-FIQUE! "

**L'étonnement** : "C'est gratuit ? C'est vrai ?!"

**La petite blague récurrente** : "Où sont les chambres ? Je voudrais bien dormir ici !"

**La plus grande famille** : une maman et ses... neuf enfants

**La question la plus fréquente** : "Y a t-il une dégustation de truffe ? "

**Mais où est le cochon ?** Dans la grande galerie du château apparaît un grand cerf dessiné sur l'un des murs, datant de l'époque médiévale. Un visiteur espagnol, ayant bien lu la plaquette explicative, vient demander après sa visite : "Mais où est le cochon ?" <sup>1</sup>

Une petite erreur de traduction sur la plaquette invitait les hispanophones à chercher le "cochon"... Et oui, *ciervo* (cerf), n'est pas *cerdo* (cochon) !

### Rectificatif

L'épicerie-bar *L'Escale* est ouverte le mardi matin de 9h à 14h/14h30.

## Le coin du libraire

### Connemara

*Nicolas Matthieu*

*Éditions Acte Sud, 2022, 395 pages, 22 € (existe en format poche)*

Hélène et Christophe ont la quarantaine. Ils sont nés dans une petite ville de l'est de la France et y ont passé ensemble leur jeunesse. Hélène est partie pour faire de belles études et réussir professionnellement ailleurs. Cette vie ne lui apporte qu'amertume. Christophe est resté. Par manque de détermination, il n'a pas fait les choix qui lui auraient permis de réaliser ses rêves et ressent une impression de ratage. Ils se retrouvent et c'est l'heure des bilans. Le récit oscille entre évocations nostalgiques du passé et difficulté à faire face à la lassitude présente. C'est aussi une analyse sociologique très minutieuse et subtile d'un territoire, du monde du travail déshumanisé. Situations et dialogues sont rendus avec un réalisme puissant.



## Le grand monde

Pierre Lemaître

Éditions Calman-Lévy, 2022, 590 pages, 22,90 € (existe en format poche)

L'auteur inaugure un nouveau cycle qui s'ouvre en 1948 au sortir de la seconde guerre mondiale pour couvrir les trente glorieuses. On suit le destin de la famille Pelletier. Le père est le riche propriétaire d'une savonnerie à Beyrouth. Les quatre enfants ont quitté le foyer familial pour suivre des destins bien différents, chacun ballotté au gré des évolutions économiques, sociales et politiques de cette époque en reconstruction.

Il s'agit d'un roman d'aventure mené avec beaucoup de rythme à l'écriture truculente. Les personnages sont attachants. Il s'appuie sur des faits réels et une impressionnante documentation.



## Les croix du cantons de Gramat

Christiane Bouat

Association Racines, 240 pages, 2023, 20 €

Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif. Abondamment illustré, il est enrichi de contributions littéraires et occitanes. Il s'agissait de photographier, de visualiser, de lire et d'interpréter ces petits monuments. Ils rythment les chemins, les paysages, les villages et sont chargés d'histoire. Ce livre procède également d'une urgence. Celle de transmettre ce patrimoine en le protégeant de l'indifférence, des intempéries et du vandalisme.

En vente dans les Maisons de la presse locales

## La faim de l'histoire, une histoire du monde par la gastronomie

Aïtor Alfonso et Jul

Éditions Dargaud, 2023, 112 pages, 22 €

Cet ouvrage est conçu comme un dialogue entre les pages de dessins de Jul et les récits de Aïtor Alfonso. Manger avec Jésus et les Apôtres, manger au festival de Woodstock, dans les plantations de coton au temps de Scarlett O'Hara ou chez les Aztèques à Mexico à l'arrivée des Conquistadors... : c'est toute l'Histoire du monde qui défile dans notre assiette avec cet album aussi drôle que savant. Ce prisme de la gastronomie permet d'aborder avec un point de vue extraordinaire la destinée de nos ancêtres, leurs pensées, leurs passions... Des périodes les plus tragiques aux siècles les plus glorieux, ce que l'on trouve sur la table de chacun raconte mieux que quiconque l'aventure de l'humanité. Le tout émaillé d'anecdotes truculentes et succulentes ...

## Questions de langage

### Mots et expressions usuels, d'où viennent-ils ?

#### Parler à bâtons rompus

On parle de discussion « à bâtons rompus » lorsque cette dernière s'effectue de manière discontinue, désordonnée, lorsque l'on passe constamment d'un sujet à un autre sans aller au bout de son propos. Cela se produit souvent lorsque deux personnes ne se sont pas vues depuis longtemps.

L'origine de cette expression reste incertaine. Certains la font remonter au Moyen-Âge où l'on tissait des tapisseries à « bâtons rompus », une technique de point de couchure (point de broderie) qui consiste à broder des motifs en forme de petits bâtonnets irréguliers et entremêlés.

Il existe aussi un type de parquet « à bâtons rompus » fait de lames de bois coupées à angle droit en forme de V à 90° où l'on peut imaginer des motifs qui s'entrecroisent. En fait, l'interprétation la plus probable vient du domaine militaire. Elle fait allusion à une cadence de marche militaire réalisée au rythme des tambours. Le joueur réalisait deux coups de suite avec chaque baguette, provoquant à la fois une discontinuité de son et une rupture musicale. On rencontre également l'expression « dormir à bâtons rompus » où le sommeil est coupé par des moments de réveil.

<https://lalanguefrancaise.com>

## Faire un four

Se dit d'un spectacle qui subit un échec complet. La formule est apparue au 18<sup>e</sup> siècle. Le mot four exprimait déjà la notion d'obscurité d'un lieu. Une pièce de théâtre qui ne faisait pas recette n'était pas éclairée par mesure d'économie, ou était même carrément annulée, et donc plongée dans l'obscurité, comme dans un four.

## Être sur la brèche

Être toujours au travail et en activité. Mais le terme brèche a bien d'autres acceptations. Il vient du germanique *brechen* et de l'anglais *break* qui signifie « casser, briser ». Brèche a bien le sens de trouée, d'ouverture dans un mur. Elle désigne aussi une entaille et a donné le verbe ébrécher. Faire une brèche à une réputation, c'est l'entamer !

Mais c'est encore dans le vocabulaire militaire que l'on retrouve notre expression. La brèche constituait le point faible d'une ligne de défense. Les soldats sur la brèche étaient en première ligne, les plus exposés au combat, prompts à s'engouffrer dans la brèche. De même, battre en brèche signifiait à l'origine attaquer la muraille de front. Actuellement, on bat en brèche les arguments de quelqu'un.

*Alain Rey, 150 drôles d'expressions racontées, Le Robert, 2020, 317 pages*

## Confiscation

Le verbe confisquer évoque d'emblée le contexte scolaire où l'on supprime les objets interdits. En fait, ce terme a une origine juridique. Confisquer, c'est un acte d'autorité à caractère officiel par lequel on enlève un bien à son propriétaire pour l'attribuer au... fisc. Au Moyen-Âge, cela pouvait même s'accompagner d'une peine de mort. La confiscation est souvent vécue comme abusive et donne lieu à des récriminations. Le radical *fisc-*, à l'origine d'une famille de mots, fiscal, fiscalité, provient du latin *fiscus*, panier d'osier dans lequel on recueillait de l'argent. Ce même panier précisé par le diminutif *fiscella* a donné *fissele*, *feiscelle*, *foisselle* et enfin « *faisselle* » qui désigne le fromage frais que l'on égoutte dans un... panier.

*L'Eléphant, n°44, octobre 2023, p. 45*

## Fashion

Emprunté à l'anglais, le terme désigne tout ce qui est lié à la mode. En réalité, son origine est française.

Avant même la Renaissance, la cour du roi de France brillait par son raffinement. Et la « façon » désignait le savoir-faire français en matière de vêtement de luxe. Ce terme est arrivé en Normandie sous la forme de « *faichoun* ». Au 14<sup>e</sup> siècle, il a franchit la Manche pour devenir « *flashoun* » puis « *fashion* ». Il fait son retour en France sous l'impulsion de Charles Frederick Worth, créateur français d'origine britannique, installé à Paris et un des fondateurs de la haute couture française.

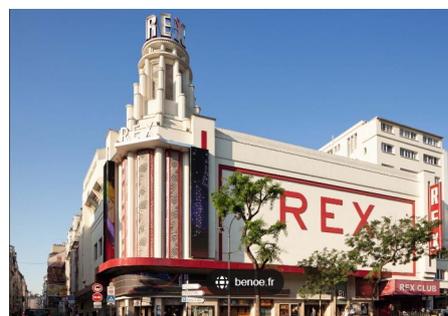
[www.jaimemonpatrimoine.fr](http://www.jaimemonpatrimoine.fr)

## Dis pourquoi ?

### Pourquoi tant de cinémas s'appellent-ils Rex ?

Il en reste plus d'une quarantaine en France. Au siècle dernier, le cinéma est encore un art nouveau que les propriétaires de salles vont chercher à anoblir. Pour les nommer, certains vont faire appel au latin, symbole de culture classique. Ouvrent ainsi *L'Excelsior* (1910), qui veut dire plus élevé, *Le Palladium* qui renvoie à une statue sacrée chez les romains, ou *Stella* (1920) qui veut dire étoile. Cette quête de prestige s'observe aussi dans l'architecture des cinémas. Elle devient plus ostentatoire et se rapproche de celle des théâtres avec un rideau, une scène, un orchestre. C'est ainsi qu'est ouvert *Le Rex* (roi) en 1932 à Paris. Comme *Vox* ou *Lux*, ce sont des noms courts et percutants qui se voient et se mémorisent bien. Aujourd'hui, on trouve des *Rex* partout dans le monde.

*Newsletter France Culture, 25 septembre 2023*



## Ignace Semmelweis, bienfaiteur méprisé et incompris de l'humanité

En 1846, Ignace Semmelweis est un médecin hongrois à l'hôpital général de Vienne. Alors qu'il assiste à l'agonie et à la mort de son ami, le professeur d'anatomie Jakob Kolletschka, il a l'intuition que ce sont les autres médecins qui, en voulant le soigner, lui ont apporté, par leurs mains sales, les particules de contamination qui l'ont tué. À cette époque, on n'avait pas encore découvert les microbes et Semmelweis évoqua un « poison invisible ». Il proposa, pour s'en débarrasser, de se laver les mains au chlorure de chaux.

On considérait alors comme normal et comme une fatalité que 18 % des femmes et nouveaux-nés meurent de fièvre puerpérale dans les hôpitaux. En 1847, il impose le lavage des mains dans son service d'obstétrique et, dès lors, le taux de mortalité chute à 2,4 %. Loin de recevoir des félicitations, sa réussite suscite railleries et jalousie de la part de ses collègues qui considèrent le lavage des mains comme une forme de superstition suspecte. Il est chassé de l'hôpital de Vienne et on lui demande d'oublier cette lubie.

En 1865, il veut s'exprimer sur ce sujet à l'université de Budapest. Il est arrêté par la police. Il fait une grave dépression nerveuse et est interné dans un asile psychiatrique où il est victime de maltraitance. À la suite d'un tabassage particulièrement violent, n'étant pas soigné dans de bonnes conditions d'hygiène, ses blessures s'infectent. La gangrène s'installe et il meurt dans d'atroces douleurs.

La découverte des microbes vingt ans plus tard, apportera une explication logique à l'intuition de Semmelweis, qui devint une évidence et une règle appliquée par tous les services médicaux. C'est ainsi que des millions de mères et de nouveaux-nés ont pu être sauvés dans le monde entier depuis lors.

*Newsletter France Culture, 30 août 2023*

## Eunice Newton Foote, découvreuse oubliée de l'effet de serre \*

La découverte des gaz à effet de serre est bien souvent attribuée au physicien irlandais John Tyndall, considéré comme la première personne à avoir démontré, dès 1859, l'absorption des rayonnements infrarouges par le CO<sub>2</sub>.

Pourtant, trois ans plus tôt en 1856, une scientifique amatrice, Eunice Newton Foote, avait déjà dressé un constat similaire grâce à une simple expérience : à l'aide d'une pompe à air et de plusieurs thermomètres au mercure, elle avait placé successivement de l'air humide, du CO<sub>2</sub> et de l'hydrogène dans deux cylindres de verre avant de les laisser exposés au soleil.

Dans un article intitulé "*Circonstances affectant la chaleur des rayons du soleil*", publié en novembre 1856 dans le *American Journal of Science and Arts*, la scientifique fait part de ses conclusions : l'air humide devient plus chaud que l'air sec, mais surtout le dioxyde de carbone piégé dans le cylindre devient bien plus chaud et met bien plus de temps à refroidir que les autres gaz lorsqu'il cesse d'être exposé au soleil. "*Une atmosphère [composée] de ce gaz donnerait à notre Terre une température élevée*", conclut alors la scientifique. Non sans avoir noté que "*si, comme certains le supposent, lors d'une période de son histoire, l'air a été mixé*" avec du dioxyde de carbone, alors une température plus élevée "*doit nécessairement en avoir résulté*".

Les travaux d'Eunice Newton Foote resteront pourtant dans les recoins de l'histoire scientifique, jusqu'à ce qu'un géologue américain retraité, Ray Sorenson, ne les redécouvre en 2011 et décide de les révéler au grand jour. Eunice Newton Foote est alors mise en avant et est peu à peu remise à sa place dans les annales de la recherche scientifique.

*Newsletter France Culture, 30 janvier 2022*



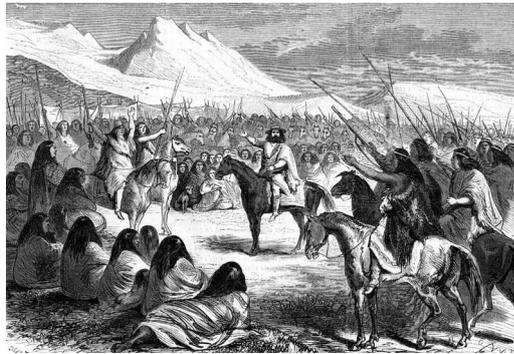
*Eunice Newton Foote  
dans son laboratoire*

## L'incroyable destin d'un périgourdin roi d'Araucarie et de Patagonie

En 1858, un juriste excentrique et aventurier du Périgord, Antoine de Tounens, embarque pour le Chili avec l'intention de fonder un royaume au sud du fleuve Bio-Bio. En 1860, son rêve devient réalité : il rassemble autour de lui les tribus mapuches que l'empire espagnol n'a pas réussi à soumettre et se fait sacrer roi d'Araucarie et de Patagonie sous le nom d'Orélie-Antoine 1<sup>er</sup>. Il est rapidement capturé par l'armée chilienne et interné dans un asile d'aliénés en 1862. Il parvient à rentrer en France et décède en 1877. Depuis, le trône n'est jamais resté vacant. Cette micronation, sans existence officielle, se perpétue sous la forme d'une association qui soutient toujours le peuple mapuche depuis Tourtoirac en Dordogne.

*L'Eléphant, n°44, octobre 2023, p. 74*

[https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/sa-vie-est-un-western-l-incroyable-histoire-du-roi-francais-d-araucanie-et-de-patagonie\\_2494071.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/sa-vie-est-un-western-l-incroyable-histoire-du-roi-francais-d-araucanie-et-de-patagonie_2494071.html)



*Antoine de Tounens acclamé par les chefs Araucans*

*La cérémonie  
d'inauguration du buste  
d'Orélie-Antoine 1<sup>er</sup>,  
le 18 août 2016  
à Tourtoirac – Dordogne  
(France info J-L BOULARD)*



## Art - Culture

### Clément Marot : un poète cadurcien à la cour de François 1<sup>er</sup>

Clément Marot est né à Cahors en 1496 (ou 1497) et mort à Turin en 1544. Il est considéré comme l'un des premiers poètes français modernes et fut le poète officiel de la cour de François 1<sup>er</sup>, protégé par Marguerite de Navarre, sœur du roi. Tour à tour rieur et émouvant, il garda toujours une indépendance totale vis-à-vis de l'ordre établi. Sa sympathie marquée pour le mouvement de la réforme lui valut plusieurs emprisonnements et deux exils. Le premier, en Italie en 1534 où il vécut des aventures rocambolesques. Le second en 1542 le conduit à Genève. La protection royale dont il bénéficie le tira souvent d'affaire. En 1543, il s'installe à Chambéry où il se considère en sécurité. Il décède en 1544 à Turin dans l'indigence.

Son œuvre est abondante et se caractérise par la variété des formes et des sujets : épigrammes, oraisons, épîtres, épitaphes, ballades. Il joua un rôle essentiel dans la reconnaissance de la poésie de François Villon en publiant en 1533 la première édition critique de ses œuvres. Ses successeurs tels que Malherbe, Boileau, La Fontaine, La Bruyère le tiennent en très haute estime et vantent sa grâce, la délicatesse de ses idées et de ses sentiments, son talent novateur en versification.

Il a introduit en France la forme poétique du sonnet inventée par Pétrarque en Italie au siècle précédent. Le sonnet est une forme poétique qui répond à des règles formelles complexes.

On le sait moins, mais c'est à Clément Marot que l'on doit la fameuse règle de l'accord du participe passé avec le verbe avoir sur laquelle butent des générations d'écoliers !!

L'esprit railleur de Voltaire l'avait d'ailleurs bien prophétisé : "*Clément Marot a ramené deux choses d'Italie : la vérole et l'accord du participe passé... Je pense que c'est le deuxième qui a fait le plus de ravages !*"

*Enfans, oyez une leçon :  
Notre Langue a cette façon,  
Que le terme qui va devant  
Volontiers régit le suivant.  
Les vieux exemples je suivrai.  
Il faut dire en termes parfaits :  
Dieu en ce monde nous a FAITS.  
Faut dire en paroles parfaites :  
Dieux en ce monde les a FAITES.  
Clément Marot*



## Les cabinets de curiosité

Les cabinets de curiosité sont des lieux où l'on rassemble des collections d'objets variés et caractérisés par leur rareté, leur bizarrerie, leur étrangeté et/ou leur exotisme. Faire découvrir le lointain, comprendre des croyances, telle était la vocation initiale de ces mises en scène d'objets compilés par des curieux passionnés, avant d'être installés chez de riches collectionneurs. Ils apparaissent entre la Renaissance et l'Âge classique et sont l'apanage des princes et des seigneurs, des ecclésiastiques, des financiers et des négociants qui exposaient ainsi leur fortune, leur puissance et leurs connaissances. Ces objets sont classés généralement en deux thèmes. Les créations de Dieu sont les pierres précieuses, les animaux empaillés, les herbiers, les fossiles, les cornes de licorne, les coraux, les fleurs rares, tous objets issus du monde animal et végétal. Les créations de l'homme sont les peintures, les sculptures, les objets d'orfèvrerie, les instruments de physique, les armes, les antiquités, les médailles, etc.

À partir du 18<sup>e</sup> siècle, grâce aux grandes découvertes scientifiques et terrestres, au savoir qui se diffuse, les objets se diversifient. Le curieux commence à s'intéresser à la science. Le beau et l'exotique sont remplacés par le vrai. Des cabinets de curiosité se spécialisent. Apparaissent des cabinets d'histoire naturelle où les collections suivent une classification scientifique. Cette évolution est en rapport avec les progrès de la science. Le tout parfaitement organisé et rangé. L'endroit doit être agréable et plaisant à la vue.

C'est ainsi que l'on voit apparaître des galeries, des pièces regroupant des collections. Henri IV avait créé la « petite galerie » au Louvre. On considère que ces collections et galeries sont les ancêtres des musées et des jardins botaniques.

Quelques curieux célèbres : Rodolphe II de Habsbourg, François 1<sup>er</sup>, Gaston d'Orléans, Charles IX, Henri III, Richelieu, Louis XIV et beaucoup d'autres en Europe. Joséphine de Beauharnais fit de la petite Malmaison un jardin d'acclimatation.

[www.histoire-pour-tous.fr](http://www.histoire-pour-tous.fr)



*Un exemple de cabinet de curiosité vers 1690 en Italie*

## Bon à savoir

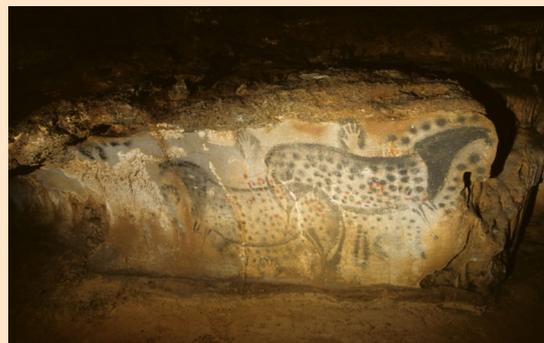
### Panorama de l'art : l'art en un seul regard

Ce site internet répertorie un fonds de 550 000 images pour appréhender des œuvres d'art avec une grande clarté. À l'aide d'un classement simple, vous pouvez rechercher et aborder une œuvre par période, par thème et par dossier. Chacune est décrite, replacée dans son contexte historique et artistique. Une analyse éclaire l'interprétation ou les symboles qui peuvent lui être attachés. Il est possible de rechercher une œuvre ou un artiste de votre choix à l'aide d'un glossaire de mots-clés. Un beau travail pédagogique, accessible à tous, et tellement plaisant à consulter par les journées hivernales.

[www.panoramadelart.com](http://www.panoramadelart.com)



*Bal du moulin de la galette, Auguste Renoir - 1876*



*Grotte de Pech Merle, Cabreret - Peinture pariétale*

## Comment le chauffage a modifié notre vie sociale



Alors qu'on nous annonce de probables coupures d'électricité cet hiver, et au vu des prix de l'énergie, la manière de se chauffer se retrouve au cœur de nos préoccupations. Mais comment nos ancêtres se réchauffaient-ils ? Pendant des milliers d'années, ils n'ont eu que le feu pour se chauffer. Le bois était rare, précieux et les cheminées peu efficaces. La chaleur se partageait. On se regroupait dans les rues où l'on faisait des feux publics ou à l'intérieur des habitations au moment de la veillée.

Chacun à tour de rôle apportait une bûche. C'était un moment de sociabilité où l'on pouvait écouter et se transmettre les contes traditionnels, où l'on pratiquait des activités manuelles : les femmes tricotent ou filent, les hommes réparent les outils. C'est souvent là que s'arrangent les mariages ou que les jeunes gens se rencontrent.

Le placement des personnes autour du feu est codifié. Il y a les bonnes et mauvaises places par rapport à la chaleur, déterminées par le rang social, le sexe et l'âge. La chaleur est un élément de structuration sociale.

Chez les plus pauvres, il n'est pas rare que tous les membres de la même famille dorment dans le même lit. Dans certaines régions pauvres en bois, la proximité avec le bétail est recherchée.

Plus tard, même lorsque les poêles et cheminées font leur apparition dans les appartements au 18<sup>e</sup> siècle, on s'efforce de dépenser le moins possible en combustible en ne restant pas chez soi ! On aime passer du temps dans les lieux publics comme les cafés autour d'un poêle, à lire le journal. L'iconographie sur ces coutumes montre une assistance essentiellement masculine !!

Ces pratiques sociales ont disparu avec l'apparition du chauffage dans toutes les pièces. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, 10% des foyers français en sont équipés. Puis, le chauffage central devient la norme à la fin des années 1960.

Pourtant, aujourd'hui, il n'est pas exclu que certaines de ces habitudes ne reviennent d'actualité, comme limiter l'occupation des pièces dans la maison.

*France Culture Newsletter, 5 décembre 2022*



## Nature - Environnement

### Chaque perruche a sa propre voix

L'analyse de 5000 cris de perruches veuves montre que, comme les humains, elles ont une empreinte vocale différente, ce qui leur permettrait de se reconnaître.

*Sciences et Avenir, n° 922, décembre 2023, p. 16.*



### Le chat joue du larynx pour ronronner

Comment un animal si petit peut-il émettre des sons à si basse fréquence. Cela s'explique par une spécificité anatomique inhabituelle : la présence de coussinets dans les cordes vocales pour permettre au ronronnement d'être piloté par des mécanismes aérodynamiques !!

*Sciences et Avenir, n° 922, décembre 2023, p. 16*

## Un siècle de mobilisation pour la protection de la nature \*

On considère communément que le souci porté à la nature serait intervenu dans les années 1960 après les 30 glorieuses, années de transformation des modes de vie. Pourtant, le premier congrès international de protection de la nature s'est déroulé en France en 1923, sous l'impulsion de trois associations françaises : la *Société d'acclimatation*, fondée en 1854 (devenue la *Société nationale pour la protection de la nature*), la *Société pour la protection des paysages de France* (1901) et la toute jeune *Ligue pour la protection des oiseaux* (1912) qui se définissent comme des défenseurs de la nature. Ce mouvement affiche un caractère rassembleur réel. Il mêle près de trois cents participants d'origines et de convictions très variées : des savants, des naturalistes, des chasseurs, des forestiers, des protecteurs des animaux. Ils se fédèrent autour d'une inquiétude selon laquelle la nature et les paysages se dégradent sous la pression de l'activité humaine (urbanisation, agriculture intensive, colonisation industrielle), et des atteintes aux ressources naturelles en raison de leur surexploitation. Le congrès considère ces problèmes dans leur globalité. Le rare et le menacé reçoivent la même attention. L'encadrement de la nature par la création de réserves naturelles et de parcs nationaux apparaît comme un modèle. En 1906, une loi sur les monuments naturels est votée. Elle annonce celle de 1930 sur « la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, légendaire ou pittoresque et scientifique ».

À la suite de ce congrès, la France fonde des espaces protégés dans ses colonies. En 1927, une première réserve naturelle est créée en Camargue. C'est à partir de 1960 que l'État établit des *Parcs nationaux* dont le premier est celui de la Vanoise en 1963. Le mouvement se structure avec la fondation en 1948 de l'*Union internationale de protection de la nature*, aujourd'hui *Union internationale pour la conservation de la nature*. Les constats dressés à cette époque contiennent à l'évidence les prémices de la situation dramatique actuellement vécue de par le monde.

*L'Éléphant, n° 44, octobre 2023, pp. 16-17*



### Une plante sauvage de saison

#### L'Herbe aux perles (*Buglossoides purpureocaerulea*)

C'est en hiver que l'on peut remarquer les ravissantes petites graines dures et nacrées de l'Herbe aux perles dans des endroits plutôt frais et humides, à l'orée des bois. Un vrai petit bijou ! Si elle se fait discrète en cette saison, vous l'aurez peut-être repérée plus facilement en mai-juin grâce à ses fleurs bleu vif. En effet, l'Herbe aux perles de l'hiver n'est autre que le Grémil pourpre bleu du printemps !



Sarah Dissac

## Insolite

L'assurance est-elle incluse ?  
Pour les intéressés, cette offre est dans un village proche du nôtre !



# Côté cuisine

## Bâtonnets glacés aux noix

Pour 10 à 12 personnes

Préparation : 40 min

Cuisson : 35 min

### Ingrédients pour le glaçage :

3 jaunes d'œufs

140g de sucre glace

1½ paquet de sucre vanillé

### Ingrédients pour la pâte :

140g de beurre

140g de sucre

150g de noix moulues

70g de farine

3 blancs d'œufs

### Pour le moule :

15g de beurre + un peu de farine



1 - Travailler le beurre et le sucre dans une terrine - Mélanger les noix moulues avec la farine - Battez les blancs en neige ferme - Incorporer à la préparation beurre/sucre, avec précaution et alternativement, un peu de blanc d'œuf et un peu du mélange noix/farine. Recommencer cette opération jusqu'à épuisement des ingrédients.

2 - Allumez le four à 4-5 (170-180°). Beurrez et farinez un moule rectangulaire. Étalez la pâte et faites cuire 35 minutes. Veillez en fin de cuisson à ce que la pâte ne dessèche pas.

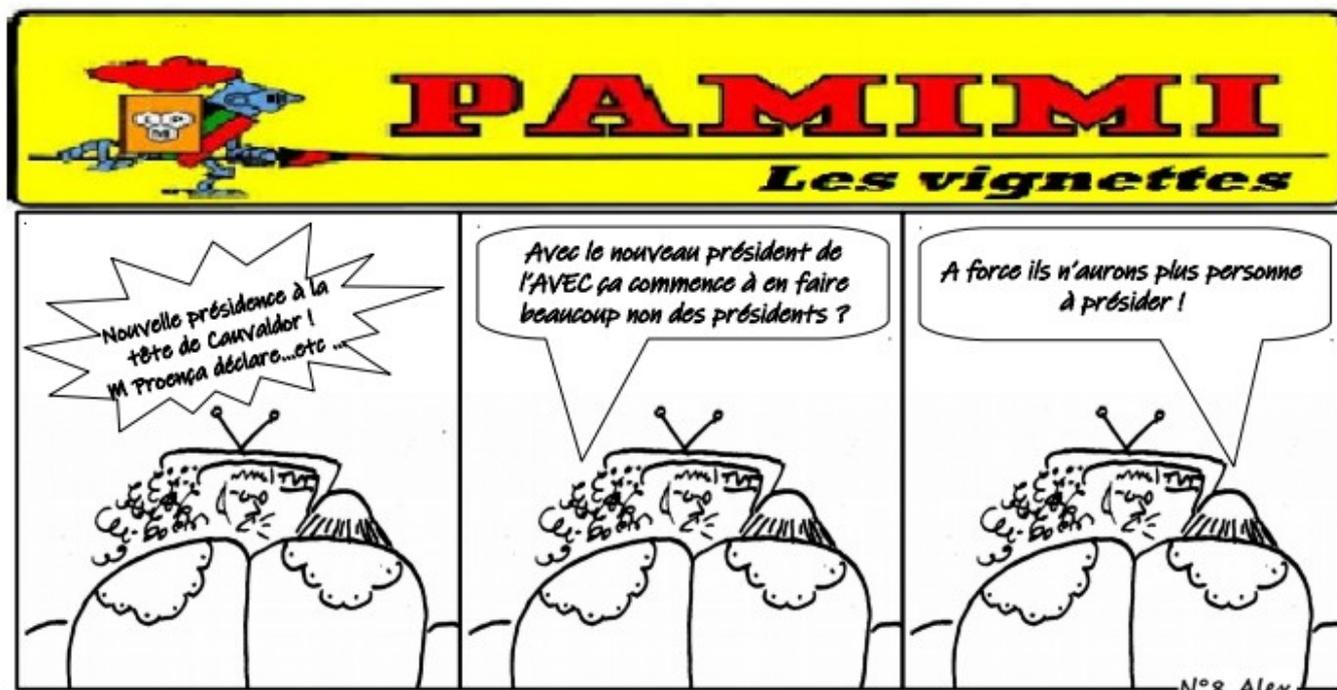
3 - Pendant la cuisson du gâteau, préparez le glaçage. Mélangez longuement les jaunes d'œufs avec le sucre glace et le sucre vanillé.

4 - Le gâteau étant cuit, retirez-le du four et recouvrez avec le glaçage. Laisser reposer 25 min et tracez la découpe des bâtonnets dans l'épaisseur du glaçage uniquement. Laissez ainsi refroidir dans le moule pendant 2 h ½ .

5 - Pour servir, découpez à fond les bâtonnets et rangez-les sur le plat de service.

*Bonus : peut s'accompagner d'une crème anglaise !!*

*Merci à Marie-José et Maurice d'avoir partagé ce délicieux gâteau avec nous.*



\* NB : les informations contenues dans Pêle-Mêle sont issues pour la plupart de la presse nationale et locale dont la source est indiquée. Certaines, brèves, se suffisent à elles-mêmes. D'autres sont des résumés d'articles plus conséquents, dont la teneur peut mériter une consultation plus approfondie. Les articles originaux sont alors à votre disposition si besoin. Ils sont signalés par un astérisque à la suite du titre.

Contact : [francoise.vigier@gmail.com](mailto:francoise.vigier@gmail.com)

Rédactionnel : Françoise Vigier

Mise en page : Sarah Dissac

Fonds photographique de l'AVEC: Patrick Vigier

Fonds photographique privé : Valérie Paquet

Ont participé à ce numéro : Marie-Jo et Maurice

Bouny, Philippe Danjou, Alexandre Dissac, Sarah

Dissac